

« Continuer dans cette voie, c'est causer notre disparition »

La Confédération paysanne de l'Ardèche a été reçue mardi 23 janvier à la préfecture de Privas par Isabelle Arrighi, secrétaire générale de la préfecture. Pendant plus d'une heure, ils ont évoqué leur quotidien, leur galère et leur malaise les charges qui pèsent sur eux et leur exploitation, le travail qui n'en finit pas, le stress et l'isolement qu'ils subissent souvent... Sans être rémunérés à la hauteur du travail fourni.

« À cela s'ajoute la mise sous dépendance des paysans au système agro-industriel qui s'accapare les marges économiques astronomiques à hauteur de 48 % en 2022 », a soutenu Aurélien Mourier, éleveur et co-porte-parole de la Confédération paysanne de l'Ardèche. « Pourtant, c'est sur nous que pèsent toutes les contraintes. Le rapport de force devrait s'inverser et les



Comme dans toutes les préfectures de France, sur demande du ministère de l'Intérieur, la préfecture de l'Ardèche a reçu les représentants agricoles afin de recueillir leurs doléances.

Photo Confédération paysanne de l'Ardèche

marges plus nous profiter. »

● Garantir un revenu minimum

Ils ont évoqué leurs difficultés à se plier aux nouvelles normes imposées. « Sans changement réel de modèle agricole, qui laisserait plus de place à l'accompagnement des paysans, tout sera voué à

l'échec et le ressentiment des agriculteurs ne sera que grandissant. » Concrètement, les paysans ardéchois demandent des garanties de revenus. Beaucoup d'entre eux ne se versent qu'un Smic, voire une rémunération inférieure, quand bien même ils travaillent tous les jours de l'année. « Seule, une rémunéra-

tion suffisante nous permettra de coller aux nouvelles exigences de l'État », a affirmé Pierre Yves Maret, co-porte-parole du syndicat, prônant des mesures pour une récupération de la valeur ajoutée du travail de la production agricole « face aux marges honteuses de l'agro-industrie et de la distribution ».

● 80 % de paysans en moins en 50 ans en Ardèche

Les agriculteurs ardéchois craignent que les paysans disparaissent. « L'industrialisation nous tue, la concurrence effrénée que l'on nous impose entre paysans européens nous tue. Les pesticides nous tuent. Le réchauffement climatique nous tue. L'agrandissement de nos fermes nous tue. Proposer de continuer dans cette voie, c'est causer notre disparition. » L'Ardèche comptait 20 434 paysans en

1970 contre moins de 3 745 en 2020, soit une perte de 80 % en 50 ans. Chaque année, environ 100 agriculteurs ferment leurs exploitations dans le département. « Cela ne peut plus continuer comme ça. Nous aimons notre métier, souhaitons produire un travail de qualité. Mais pas comme ça, pas dans ces conditions ! »

Bien qu'absente des manifestations mardi, la Confédération paysanne soutient les mouvements nationaux.

« Lors du festival du film paysan, qui a lieu en ce moment partout en Ardèche, nous profitons des temps d'échanges pour discuter avec la population des problèmes que nous rencontrons et des enjeux de ces mobilisations. » Le syndicat pourrait rejoindre le mouvement « pour espérer enfin faire changer les choses, faire changer nos vies ».

● Florémie Blanc